



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BED

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

honorable devant l'église de Notre-Dame, pour avoir parlé contre le roi & contre la vérité. Il fut ensuite exilé à l'abbaye du Mont Saint-Michel, où il mourut en 1537. Beda a écrit : I. Un traité *De unica Magdalena*, Paris, 1519, in-4°; assez bon ouvrage, où il soutient l'opinion la plus vraisemblable sur ce point de critique, contre l'écrit de Le Fevre d'Étaples, & de Josse Clithoue (voyez MAGDELENE). II. Douze livres contre le Commentaire du premier, & plusieurs autres ouvrages, qui sont marqués au coin de la barbarie; on y remarque du zèle & de bonnes intentions, mais trop d'aigreur. Son latin n'est ni pur ni correct.

BEDE, (le Vénérable) naquit en 673, dans le territoire d'un monastère, aux confins de l'Écosse, dans lequel il fut élevé dès l'âge de 7 ans. Il s'adonna aux sciences & aux belles-lettres. Il apprit le grec, la versification latine, l'arithmétique, &c. Il fut ordonné prêtre à l'âge de 30 ans; & ce fut depuis qu'il s'appliqua à écrire, principalement sur l'Écriture-Sainte. Il mourut étendu sur le pavé de sa cellule, en 735, âgé de 63 ans. On a imprimé ses ouvrages à Bâle & à Cologne, en 8 vol. in-fol., qui se relient ordinairement en 4. Ils sont rédigés avec un choix & une netteté, qu'on doit regarder comme un prodige pour son tems. Le plus connu est l'*Histoire Ecclésiastique des Anglois*, depuis l'entrée de Jules-César dans la Grande-Bretagne, jusqu'à l'an 731, imprimée séparément à Cambridge, 1644, in-fol. Ses autres ouvrages sont des Com-

mentaires sur l'Écriture-Sainte, qui le plus souvent ne sont que des passages des Peres, mais recueillis avec goût & avec beaucoup de méthode; *Martyrologium Heroico Carmine*, dans le tome X du *Spicilege* de D. Dacheri, & avec les additions de Florus, dans le 2e. tome du mois de mars des *Acta Sanctorum*. Son livre des six Âges du monde lui suscita des tracasseries, parce qu'il avançoit que N.S. n'étoit pas venu au monde dans le 6e. âge. Bede daigna faire son apologie, & soutint que l'opinion qui bornoit la durée du monde au 6e. millenaire, n'étoit pas fondée. Le P. Petau, dans ses Notes sur S. Epiphane, a relevé plusieurs fautes chronologiques de Bede, & le Jésuite Purulich, dans une Dissertation imprimée à Tyrnau en Hongrie, a réfuté solidement son opinion touchant le jour de la mort de Jesus-Christ, qu'il plaçoit au 15 de la lune, un vendredi selon lui, & le lendemain de la Pâque; au-lieu que le vendredi tomboit cette année au 14, jour de la Pâque. Le style de Bede est peu éloquent & sans élévation, mais il est très-estimable pour le tems où il vécut. « On chercheroit en » vain dans ses livres, dit un » auteur, les ornemens de la » rhétorique; on y trouve en » récompense beaucoup de pré- » cision & de clarté; il y » regne une aimable simplicité, » avec un ton de franchise, de » piété & de zèle qui intéres- » sent le lecteur. La candeur & » l'amour de la vérité caracté- » risent ses livres historiques; » & si l'on dit qu'il a porté » quelquefois la crédulité trop

B E D

» loin, on doit au moins con-
 » venir qu'aucune personne ju-
 » dicieuse ne révoquera jamais
 » en doute sa sincérité. Dans
 » ses Commentaires, il s'est sou-
 » vent contenté d'abrégé ou
 » de ranger dans un ordre mé-
 » thodique, ceux de S. Auguf-
 » tin, de S. Ambroise, de S. Je-
 » rôme, de S. Basile, &c., il n'en
 » a point agi de la sorte pour
 » éviter le travail, ni par défaut
 » de génie, comme l'ont pré-
 » tendu quelques modernes.
 » Son but étoit de s'attacher
 » plus étroitement à la tradi-
 » tion, en interprétant les livres
 » saints. Dans ce que les Peres
 » avoient laissé à faire, il suit
 » toujours leurs principes, de
 » peur de s'écarter de la tradi-
 » tion dans la moindre chose.
 » Les meilleurs juges avouent
 » que dans les morceaux qui
 » sont entièrement de lui, il
 » ne le cède point en solidité
 » & en jugement aux plus ha-
 » biles d'entre les Peres ». Les
 Commentaires qu'il a faits sur les
 Prophetes, sont perdus. On lui
 attribue des ouvrages qui ne
 sont pas de lui; tels que *Col-
 lectanea*, *Flores*, les *Vies* des
 SS. Arnould, Colomban &
 Patrice. — Il ne faut pas le con-
 fondre avec un autre *BÈDE*
 plus ancien, qui étoit moine de
 Lindisfarne.

BEDFORT ou **BETFORD**,
 (Jean, duc de) 3e. fils de Henri
 VI, commanda en 1422 l'armée
 des Anglois contre Charles VII.
 Il fut nommé régent de France,
 la même année, pour son pu-
 pille, qu'il fit proclamer roi de
 France à Paris & à Londres.
 Il défit la flotte françoise près
 de Southampton, se rendit mai-
 tre de Crotoi, entra dans Paris

B E E 133

avec ses troupes, battit le duc
 d'Alençon, & jeta l'épouvante
 dans tout le royaume. Il mou-
 rut à Rouen l'an 1435. On dit
 que quelques gentilshommes,
 de la suite de Charles VIII, lui
 ayant conseillé de démolir son
 tombeau, ce roi leur répondit:
*Laissons en paix un mort, qui
 pendant sa vie faisoit trembler
 tous les françois.*

BEDMAR, voyez **CUEVA**.
BEELZEBUD, c'est à-dire,
Dieu Mouche, ou *Dieu de la
 Mouche*, étoit le nom d'un
 dieu des Accaronites dont il
 est parlé au Livre des Rois,
Chap. 1. Quelques auteurs ont
 cru que les Juifs lui avoient
 donné ce nom par dérision,
 parce que dans le temple de
 Jérusalem, on ne voyoit point
 de mouches sur les victimes.
 Scaliger est de cette opinion.
 Mais il est bien plus probable
 que les Accaronites avoient
 eux-mêmes donné ce nom à
 leur dieu: ce qu'on peut prou-
 ver par les paroles d'Ochosias,
 qui envoya consulter ce dieu
 Beelzebud. Il n'y a aucune ap-
 parance qu'il eût voulu con-
 sulté un dieu dont il se mo-
 quoit. Maldonat est de ce der-
 nier sentiment, dans son Com-
 mentaire sur le chap. 10 de
 S. Matthieu. Il peut se faire ce-
 pendant que le nom donné d'a-
 bord par dérision, devint tel-
 lement en usage, qu'on en perdit
 de vue l'origine. Quelques au-
 teurs pensent que les Accaro-
 nites adoroient les mouches,
 & particulièrement le dieu des
 mouches sous la figure de cet
 insecte. — Il est dit dans l'É-
 vangile, que les Juifs accu-
 serent Jesus-Christ de chasser
 les démons par le pouvoir de